



### Sommaire

|                                           |   |
|-------------------------------------------|---|
| Sortie à l'Avenir .....                   | 1 |
| Stage PTH 70 .....                        | 2 |
| Sortie à la Peute Fosse .....             | 3 |
| Rochotte (épisode 9) et environs .....    | 4 |
| Programme des activités et réunions ..... | 6 |

### Sortie à l'Avenir

Christophe Prévot

Le club ayant fait le plein de nouveaux membres et les conditions météorologiques commençant à se stabiliser, le 21 mars était l'occasion d'une sortie au [gouffre de l'Avenir](#) (Savonnières-en-Perthois, 55) spéciale débutants.

Ont répondu présent : Éric D., Christophe Pr. et Sabine V.-M. (cadres FFS), Pascal O. et Nicolas Pr. (spéléos confirmés), Cécilia G., Vanessa G., Maxime J., Mehdi J., Colyne Pr., Abiella W. (en situation de découverte ou perfectionnement), soit 11 personnes en tout ! Vu la taille du groupe il a même fallu refuser du monde...

Le gros de la troupe (non, ce n'est pas moi...) se retrouve à 9 h au local pour préparer le matériel collectif et les équipements individuels des novices. Objectif : décollage à 10 h du local pour une arrivée à 11 h à Savonnières-en-Perthois.

Éric, arrivé en avance, est parti équiper la cavité afin de fluidifier la sortie. Nous nous équipons et entrons dans la carrière pour atteindre l'entrée de l'Avenir vers 11 h 45. Le choix est fait de manger maintenant avant de descendre. Cela permettra de

ne pas se refroidir en bas. Le repas achevé, nous entrons dans la cavité en alternant un cadre ou spéléo confirmé et deux novices.

La descente s'engage. Premier constat : ça coule ! Moi qui pensais que la cavité ne serait pas trop humide, c'est raté... Les puits s'enchaînent avec le lot de conseils pour positionner le descendeur, se longer, etc. Parvenus tous en bas non sans mal (voler c'est bien, savoir atterrir c'est mieux !) il faut engager la remontée avec l'eau, le vent et les embruns ! Éric attaque le premier suivi de deux personnes frigorifiées puis je suis avec le reste du groupe. Nicolas et Sabine ferment la marche en déséquipant. Arrivé dehors, Éric redescend pour nous rejoindre alors que les deux autres comparses filent vers la sortie de la carrière pour trouver le soleil et la chaleur : quand on est mouillé il est préférable de bouger ou de faire un point chaud que d'attendre sur place avec juste son poncho...

Le reste du groupe ressort petit à petit, ravi de l'Avenir, belle découverte, voire belle première cavité sur corde pour certains, malgré l'eau.

Direction la sortie de la carrière ! À un moment, sur le chemin, surprise... Voici Colyne qui revient, seule, vers nous : ils n'ont pas réussi à ouvrir la porte cadénassée qui ferme la carrière, ils n'ont pas vu le cadenas à code... Nous récupérerons le dernier comparse à l'entrée du Champ-au-Vin. Pas étonnant qu'ils n'aient pas trouvé le cadenas à code, ils ne sont pas à la bonne sortie... Ce n'est pas parce qu'on voit le jour, que c'est la sortie, il faut suivre les balisages jusqu'au bout !!!

Bilan : c'était une belle sortie, les novices sont ravis et ont appris à faire attention, à écouter les conseils et mettre en situation les apprentissages réalisés au gymnase, même si sous terre ce n'est pas exactement comme au mur :-).

## Stage PTH 70

Théo Prévot

En 2025, je découvrais l'émergence du Gouron dans le département du Doubs. Le premier siphon (-55 m ; 510 m) me laissait rêveur tandis que je m'arrachais des abysses, du fait d'être à l'air. Ne perdant pas de vue cet objectif d'un jour franchir le S1 et aller voir plus loin, je débutais mon intérêt pour le [trimix](#). Au cours d'un échange en Bretagne, je suis mis en relation pour une formation début 2026, ça y est le pied est mis à l'étrier. Tous les bouquins et les forums sont écumés afin de maîtriser le sujet.

27-28 mars : après 7 h de voiture me voici arrivé à destination à [Fougères](#), une courte nuit et c'est parti. Je fais connaissance avec les différents personnes cadres et stagiaires. Je mets des noms sur les visages vus lors des cours en visio-conférence mais nous sommes une trentaine il faudra plusieurs jours pour tout retenir. Le stage s'annonce assez dense en informations, nous débutons la matinée par un passage en revue du matériel, nous sommes trois pour le cursus circuit ouvert. Bi-bouteille, décompression, détendeur, parachute, tout est passé au crible afin d'être efficace le restant de la semaine. L'après-midi est consacrée à une plongée « d'essai ». Nous débutons par une descente avec stabilisation à 20 m puis une remontée assistée et enfin le second exercice. Une ligne est tendue en pleine eau aux alentours des 20 m de profondeur, nous devons la parcourir en binôme et effectuer les différents exercices proposés :

- ✎ Donner un certain nombre de choses au binôme qui les range puis nous les redonne afin qu'on les replace correctement le tout équilibré.
- ✎ Donner ses bouteilles de décompression au binôme puis les récupérer.
- ✎ Panne de gaz.
- ✎ Changement de masque.
- ✎ Réalisation d'un nœud et coupage de fil.
- ✎ Prise de deux blocs de décompression supplémentaires.

Nous ressortons de l'eau après une petite heure, échange sur notre plongée, points à corriger, gonflage et rangement, la fin de journée se fait bientôt savoir.

29 mars : deux plongées à l'air sont prévues pour aujourd'hui, le but est de mettre en application le déroulement d'une plongée trimix tout en ayant la

marge de sécurité due à l'absence d'hélium. Pour la première plongée, à 40 m, je me vois attribuer le rôle du parachute avec son lancement depuis le fond en étant stabilisé (pour cette étape on repassera ahah). Mon binôme aura quant à lui la gestion du *runtime* et des vitesses de remontée. Un peu de perte de temps lors des changements de gaz qu'il faudra améliorer pour la suite. La seconde plongée nous inversons les rôles et faisons les mêmes exercices en pleine eau. Ayant plutôt l'habitude d'être coincé par les parois qui m'entourent, ma stabilisation pleine eau tout en effectuant des exercices est clairement à peaufiner. La carrière du Rocher Coupé (Fougères), où nous plongeons, ne présente guère d'intérêt aux profondeurs où nous sommes, il fait noir et nous n'avons pas tellement le temps de voir grand-chose. Une belle journée riche en enseignement tant sous l'eau que sur terre où je participe au gonflage et prend note des différents échanges.

30 mars : analyse, étiquetage, cette fois nous plongeons avec un peu de trimix (30 % d'hélium). Ça laisse des marges de sécurité et ça nous permettra surtout d'être clair comme de l'eau de roche à 48 m de profondeur. Plongée assez courte pour se prémunir de débordement de *runtime* et poursuivre le travail sur nous-même. Je m'occupe de la gestion du temps, vitesse et profondeur tandis que mon binôme s'occupe du parachute ce qui m'arrange bien. 48 m... le temps de rattraper le camarade et nous voici passé sur le *runtime* plus 3 mètres plus 3 minutes. Pas de panique nous avons ce qu'il faut avec nous, la sortie de l'eau sera juste un peu plus tardive. Ayant retiré deux kilos du fait d'un bi-bouteille plus important que la veille je n'arrive pas à me stabiliser correctement à 6 m, il faudra régler cela !

La routine commence à s'installer, sortie de l'eau gonflage, étiquetage, coups de main divers, les journées passent assez vite.

31 mars : dernière plongée « encadrée » même planification que la veille, je pense bien à remettre les deux kilos retirés la veille de mon lestage. Gaz, volumes, instruments (GVI), dernier point et immersion. *Bubble check* à 6 m tout est ok on peut filer au fond. C'est toujours aussi sombre, nous trouvons le tombant et le longeons, étant avec Pierre (un moniteur) en binôme, j'effectuerai le lâché de parachute du fond pour l'exercice puis lui redonnerai comme je suis à la gestion du temps. Changement de gaz un peu lent à 28 m, passage sur le *runtime* plus 3 minutes pour finir la plongée. Nous ressortons relativement tôt, les gonflages  
(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

effectués nous traînons un peu dehors. Yann, stagiaire en circuit ouvert, doit effectuer une découverte du circuit fermé l'après-midi. N'ayant pas grand-chose à faire je me greffe sur les explications de la machine et le changement de chaux. Dans l'après-midi on me propose d'effectuer un baptême, c'est une belle occasion pour me lancer. Guy revient de sa plongée, une machine est rapidement reconstituée pour moi. Je m'équipe et pars à l'eau. Avant de poursuivre plus loin il y a quelques fondamentaux à voir, ajustement du lestage, exercice pour sortir et entrer dans la boucle du recycleur sans le noyer. Nous effectuons quelques exercices à 3 m, tout est OK. Guy me prend par la main pour garder un contact physique en cas de problème. Guy faisant beaucoup de plongée souterraine son approche se fait plus en adéquation avec mon potentiel usage futur, il décide donc de me laisser l'injection d'oxygène en manuel pour le début puis ouvrira plus tard l'ADV (valve d'ajout automatique de diluant). Nous descendons tranquillement, la stabilisation du circuit fermé est bluffante, je suis couché, en apesanteur parfaite dans l'eau, avec seul le bruit de ma respiration dans le tuyau. Guy jugeant mon aisance ok nous conduit au-dessus du tombant de 28 m, nous le longeons en pleine eau puis remontons tranquillement en gérant notre stabilité en expirant par le nez pour sortir du gaz de la boucle. Nous ressortons après 20 minutes de balade. Une très belle découverte.

Un examen écrit le soir viendra achever notre formation PTH 70.



1<sup>er</sup> avril : dernier jour de stage, nous devons prévoir une plongée en autonomie à 48 m de profondeur et quitter le fond à 12 minutes. Réglages des GF à 50/90, planification sur le logiciel Vplanner et comparaison avec nos ordinateurs, contrôle habituel nous voici sous l'eau avec Yann. Nous passons la plateforme des 40 mètres effectuons un tour à 48 m et regagnons le tombant menant à 28 m. Lâché de parachute et remontée, tout est ok, première plongée trimix en autonomie validée ! Rangement du matériel gonflage de mon bi 10 L pour l'émersion du Gouron et clôture de stage. J'arriverai à Nancy pour 22 h.

Une très belle formation tant sur l'aspect technique que l'aspect humain, des cadres attentifs, de riches échanges avec tout le monde ce fut une très belle expérience.



## Sortie à la Peute Fosse

Théo Prévot

Participants : Océane, Fabien, Pierre, Benoît et Théo

Lors d'échanges avec Fabien il y a quelques semaines, nous convenons d'une sortie à la [Peute Fosse](#) en Haute-Marne. Sortie simple mais tout de même aquatique, je diffuse un message sur la liste du club ainsi que sur le groupe et suis rapidement contacté par Benoît. Il ne connaît pas mais après avoir regardé quelques photos et vidéos sur internet, semble plutôt motivé. Pierre me contactera la veille du départ :

- ✈ Départ quelle heure demain ? Il te reste une place ?
- ✈ Départ 9 h 20 de chez mes parents, nous ne sommes que quatre tu peux venir sans soucis !

Samedi 18 avril, ni une ni deux, nous voici en route, Fabien qui, je cite « ne connaît pas trop le coin » nous fait une visite détaillée tout au long du trajet. C'est du *all inclusive* nos sorties spéléos ! Un petit détour pour se mettre d'accord sur le lieu de stationnement et nous y voici. Il fait beau et chaud, nous cassons la croûte, enfilons les combinaisons néoprène et descendons dans le vallon très sympa. Le trou est à 15 minutes de marche, un maigre filet d'eau se jette dans le trou béant. L'entrée est un ressaut vertical d'environ 6 m qui peut se passer (ou non) sans corde en fonction de l'aisance de chacun, par sécurité une corde est mise en place.

À compter d'ici plus d'obstacles sur corde, et place à la rivière souterraine (côté amont) où nous débutons la progression par une voûte mouillante. Océane a un peu d'appréhension, son casque raccroche, elle finit par passer, mais nous dit ne pas être à l'aise avec ce genre de passage. Nous

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

poursuivons dans une eau cristalline, une lame nous contraint à passer la tête sous l'eau. La progression alterne entre courts tronçons de nage et crapahut dans une modeste diaclase (environ 3 m de haut pour moins de 1 m de large). Le bas se rétrécit, nous prenons un peu de hauteur en opposition, certains redécouvrent les joies des combinaisons néoprène pour se mouvoir. Nous laissons sur notre droite le départ d'un petit siphon franchissable en apnée. Fabien et Océane procèdent au demi-tour tandis que nous nous dirigeons vers la suite. Bientôt le calme plat, l'eau ennoie entièrement le passage, il nous faut effectuer une courte apnée pour franchir ce court siphon constitué d'une lame rocheuse. Quelques minutes plus tard nous arrivons à un nouveau dédoublement de l'amont, nous prenons celui de droite en direction du siphon Malika, siphon plongé il y a maintenant 6 ans. Les dimensions se réduisent, s'ensuit un passage de boue liquide qui nous vaudra bien des fous rires et enfin, le siphon ! Toujours aussi beau d'apparence, mais ne vous y laissez pas prendre, son argile vous emprisonne aussitôt le petit orteil dans l'eau. Nous constatons que le débit provient d'un joint de strate plus en aval, ce secteur ne serait probablement pas le plus intéressant pour espérer une suite. Demi-tour... c'est plaisant de savoir que même enduit de glaise nous allons ressortir tout propre de la cavité. La belle petite rivière translucide se transforme en bauge à cochon à notre retour dans le drain principal et ne s'éclaircira pas de sitôt ! Le courant dans le dos, nous regagnons rapidement l'extérieur et retrouvons nos deux compères en train de



bronzer au soleil. Une belle cavité aquatique, qui semble avoir séduit la majorité. Sur le retour, nous poursuivons notre balade touristique en effectuant un crochet par le Cul du Cerf, pas de cerf ce jour en revanche...

Une belle journée qui annonce le retour des beaux jours.



## Rochotte (épisode 9) et environs

Théo Prévot

Photo : Vivien Romuald (4/4/2026)

Participants : Aude, Pierre, Mathias, Olivier (Gradot), Olivier (Dutus), Arthur, Océane, Fabien et Théo.

On prend les mêmes et on recommence... ou presque ! Désormais arrêtés par une trémie située à environ 40 m de distance de l'entrée, mon idée est de remuer tout cela pour essayer de se frayer un chemin et poursuivre notre exploration du moment à la source de la Rochotte à Pierre-la-Treiche. Sur le papier cela paraît relativement simple, sur le terrain il en est tout autre. 40 m de distance sous plafond, visibilité proche de zéro, une trémie de blocs au-dessus de la tête où nous voulons extraire des blocs... N'ayant pas tellement envie d'entrer dans les Darwin Awards 2026 j'ai pas

mal réfléchi à la façon d'aborder la mission et pour cela il me faudra faire des trous dans quelques blocs. La fiabilité du perforateur Nemo de la Ligue n'étant plus à faire je préfère m'en tenir aux outils pneumatiques dont je dispose. Il faudra pour cela tirer une ligne d'air comprimé de dehors jusqu'à la trémie. L'entrée étant bien encombrée par les blocs posés lors de l'ouverture de la galerie et n'étant pas certain de pouvoir tenir tous les délais dans la journée, je décide de consacrer les efforts du jour sur l'évacuation et l'agrandissement des restrictions. Ces efforts ne seront pas en vain, ils faciliteront les passages futurs avec le matériel et permettront de diminuer les pertes de charge rencontrées par l'eau et espérons-le, à long terme, évacuer lors des prochaines crues une partie des sédiments dont nous nous passerions bien.

Parallèlement aux travaux subaquatiques, plusieurs points seraient à revoir en surface de ce 19 avril.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Ce sera donc la mission de l'équipe de surface qui débutera par l'inspection du vallon de Vaux ([Pierre-la-Treiche](#)) dont nous avait parlé Benoît Losson il y a maintenant plusieurs années.

Le traditionnel café-croissant avec monsieur Thomas que nous remercions toujours pour son accueil et quelques échanges plus tard, nous voici à pied d'œuvre. Côté source, Olivier Dutus et Arthur effectueront leur première plongée « sous plafond ». Je mets volontairement des guillemets car je leur propose pour prendre leur marque et être en confiance dans l'eau d'effectuer la descente dans la première diaclase, passer la restriction et ressortir dans la seconde diaclase. Cela me semble parfait pour remettre en pratique tout ce que nous avons vu lors des entraînements tout en introduisant le caractère froid et sombre du site. Bon moyen également pour voir un peu la consommation d'air en conditions réelles. Les cloches d'air nous permettant à la fois de remonter en cas de problème et d'échanger sur le ressenti de chacun, chose qui ne serait pas envisageable si nous étions réellement sous plafond. Le changement de masque initialement prévu sera finalement reporté, Arthur aime beaucoup cette première immersion, Olivier qui dispose de beaucoup moins d'expérience sous l'eau a plus d'appréhension (ce qui est jusque-là, normal) et aura un doute lors du retour au pied de la deuxième diaclase. Je le retrouverai derrière pour effectuer le retour ensemble. Rapide débriefing, c'est différent de la piscine, ce n'est pas non plus le Lot ou les Cénotes, il faut poursuivre mais c'est à mon sens un très bon début.

Nous commençons le travail et ressortons des blocs jusqu'à entendre le retour de la première équipe. Une pause s'impose, monsieur Thomas nous ayant indiqué que le barbecue était utilisable nous ne nous privons pas et profitons du soleil radieux pour nous ressourcer.

Un phénomène pointé sur [Ikare](#) dans la carrière avant Bicqueley mérite d'être investigué, l'équipe surface repart en prospection tandis que nous retournons sous l'eau. Malgré la météo, remettre les combinaisons néoprène laisse toujours un sentiment désagréable. Nous avons bien vidé le pied des deux diaclases et ressortons. N'ayant pas eu l'occasion de tester le burineur sous l'eau j'effectue une rapide immersion, le modèle est un peu gros et la simple cagoule ne suffit pas à atténuer les vibrations. J'ai littéralement toute la tête qui vibre en même temps que le burineur ce n'est pas des plus agréables, l'essai est concluant sur le résultat mais demande à être peaufiné sur la mise en œuvre. Je

ressors après quelques minutes. Arthur est bien motivé pour voir la suite, il s'équipe et passe devant moi, demi-tour au bloc où s'arrête le fil. Nous ressortons définitivement pour aujourd'hui, il est heureux et semble avoir apprécié la plongée, il est désormais piqué, ahah !

Rangement et clap de fin, l'équipe subaquatique a bien avancé, l'équipe surface n'a rien vu côté vallon de Vaux et informe sur la présence d'une exploitation photovoltaïque réduisant la zone d'inspection.

Côté carrière la faille pointée sur Ikare a pu être vue, son positionnement par rapport au réseau souterrain est intéressant. Le phénomène mesure environ 3 m de long, 1 m de large et termine sur 10 cm de large. Le sol est couvert de blocs tombés à cause de la gélifraction des parois, mais des traces d'érosion et de calcite nous incitent à revenir effectuer une première séance de travail pour se donner un meilleur avis. Une jonction avec le réseau souterrain depuis ce point serait juste incroyable ! Affaire à suivre...



## Tarifs 2026

Licence avec assurance RC, plein tarif : 81,50 €

Assurance fédérale IA, option 1 : 34,00 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 8 € / 3 jours : 16 €

| Frais de maintenance              |                                | Combinaison<br>néo. canyon | Lot canyon (néo.<br>harnais, casque) | Casque<br>spéléo | Harnais<br>spéléo | Combinaison<br>spéléo |
|-----------------------------------|--------------------------------|----------------------------|--------------------------------------|------------------|-------------------|-----------------------|
| membre de l'Usan                  |                                | -                          | -                                    | -                | -                 | -                     |
| personne<br>extérieure<br>au club | forfait journée<br>et week-end | 10 €                       | 15 €                                 | 5 €              | 5 €               | 5 €                   |
|                                   | forfait<br>hebdomadaire        | -                          | -                                    | 10 €             | 10 €              | 10 €                  |

## Programme des activités

### 🦋 Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h avec ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 15 à 22 h 30 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire**, jeton pour casier de vestiaire, caleçon et assimilé interdit ; **entrée à 2,80 €/personne**.

### 🦋 Programme du mois de juin

- **Envie d'une sortie non programmée ?**  
N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : [usan@framalistes.org](mailto:usan@framalistes.org)
- Sorties désobstruction à Pierre-la-Treiche (source de la Rochotte et diacalse supérieure) : suivez les infos sur la liste du club et sur le groupe WhatsApp !
- **le 6 juin** : Interclubs 54 à la diacalse de la Voie ferrée à Audun-le-Tiche : [inscription en ligne](#)
- **les 6 et 7 juin** : Plongée dans le Doubs / Responsable : Théo Prévot
- **le 14 juin** : Pont de singe pour [Nancy Riv'Action 2026](#) / Responsable : Théo Prévot

**PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 24 JUIN À PARTIR DE 19 h AU LOCAL**

### 🦋 Prévisions

- **les 27-28 juin** : Week-end spéléo dans le Doubs / Responsable : Théo Prévot
- **les 4 et 5 juillet après-midi** : Animation à la [base de loisirs du Grand Nancy](#) (plage des 2 Rives)

### 🦋 Activités régionales et nationales

- Agenda et stages régionaux : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- Agenda et actualités fédérales : <https://ffspeleo.fr/toutes-les-actualites.html>
- Stages de canyonisme agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/canyon-se-former.html>
- Stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/efps-se-former.html>
- Stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/speleo-se-former.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Benoît Brochin, responsable des activités éducatives : [benoit.brochin@gmail.com](mailto:benoit.brochin@gmail.com).

-----  
Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : [christophe.prevot@ffspeleo.fr](mailto:christophe.prevot@ffspeleo.fr).

Financeurs et partenaires :

